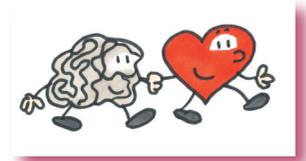




À SAVOIR TRANSITION



Nous venons de voir que posséder quelques notions de base sur le développement de l'enfant peut nous éviter de déraiper. Je vous propose donc d'aller un peu plus loin et de découvrir ce qui se passe au niveau neurologique chez les enfants de cet âge.

MESSAGES ESSENTIELS



Tout d'abord, je vais vous présenter le cerveau humain dans sa globalité. Au fil des rencontres, je ferai régulièrement le lien entre ce qui se passe au niveau relationnel et ce qui se passe dans le cerveau. Cela facilitera la compréhension du comportement des enfants et des adultes.

Je vais vous présenter uniquement les parties du cerveau nécessaires à cet atelier. Pour des raisons de simplification, le cerveau est présenté en 3 parties : en violet le « **cerveau archaïque** », en orange le « **cerveau émotionnel** » et en vert le « **cerveau supérieur** ». Pour faciliter la compréhension de son fonctionnement, nous utiliserons le modèle proposé par Dan Siegel, pédopsychiatre américain, qui compare le cerveau à une maison. Au RDC nous trouvons le cerveau archaïque et le cerveau émotionnel.

Le « **cerveau archaïque** » est responsable de tous nos automatismes moteurs : la respiration, la déglutition, la digestion... Il enregistre aussi tous nos gestes automatiques acquis au fur et à mesure que nous grandissons et que nous apprenons (comme marcher, ouvrir une porte, conduire une voiture). Il a aussi pour fonction d'assurer notre survie. En cas de stress, donc de situation menaçante, il prend les commandes pour réagir très vite afin de nous maintenir en vie. Pour cela, il a 3 stratégies à sa disposition : **fuir, combattre ou se figer**. C'est une sorte de « **kit de survie** », dont le rôle est de nous maintenir en vie.

Ce « **cerveau archaïque** » est opérationnel dès la naissance et sera mature autour de 2 ans. Il était déjà très opérationnel chez nos ancêtres. C'est notamment grâce à lui que l'espèce humaine a survécu face aux multiples dangers.



L'ENFANT N'EST PAS UN ADULTE EN MINIATURE ...

Comme l'explique le pédopsychiatre Dan Siegel :



Pendant l'enfance, le cerveau ressemble à une maison, dont seul le rez-de-chaussée serait complètement fonctionnel.



Au RDC, nous trouvons, dès le plus jeune âge, ce qui est nécessaire à nos fonctions de base comme la respiration, l'équilibre... C'est aussi à ce niveau que se situe en grande partie le centre émotionnel.

Le premier étage va accueillir progressivement l'essentiel de nos fonctions supérieures comme la prise de décisions réfléchies, l'empathie, la régulation de nos émotions...

14

© L'Atelier des Parents 2018
Ce document est la propriété de L'Atelier des Parents
Toute reproduction est strictement interdite



© L'Atelier des Parents 2018
Ce document est la propriété de L'Atelier des Parents
Toute reproduction est strictement interdite



19

À SAVOIR (SUITE)



Toujours au niveau inférieur, juste au-dessus, se situe le « **cerveau émotionnel** ». Toutes les informations extérieures recueillies par nos 5 sens ou les manifestations intérieures qui arrivent à ce niveau. Le « **cerveau émotionnel** » est mature à 85% vers 7/8 ans, c'est pour cela qu'on parle souvent à cet âge « d'âge de raison ». Mais il se désorganisera à l'adolescence pour finalement être mature vers 18 ans.

Au 1er étage se trouve le « **cerveau supérieur** » constitué des lobes cérébraux. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux lobes frontaux, qui sont le **siège des fonctions exécutives**. Ces capacités cérébrales interviennent essentiellement dans les situations qui demandent de la **réflexion, de la créativité ou la capacité de s'adapter à des situations nouvelles**. Elles permettent de :

- Prévoir et prendre des décisions sensées ;
- Contrôler les émotions et le corps ;
- Prendre conscience de soi ;
- Mettre en oeuvre la capacité d'inhibition qui permet de résister à une tentation ou au franchissement d'un interdit ;
- Faire preuve d'empathie ;
- Développer le sens moral ;
- De planifier et organiser des tâches.

Le « *cerveau supérieur* » sera mature vers 25/ 27 ans. C'est une notion capitale à garder en mémoire. Même s'ils sont « plus raisonnables » que les tout-petits, le cerveau des 6-11 ans est loin d'être mature.

Le cerveau d'un enfant à la naissance est comme une maison, dont seul le RDC est fonctionnel et le premier étage encore en chantier et ce, jusqu'à environ 25 ans. L'aménagement du premier se fait tout au long de l'enfance. A l'adolescence, un gros chantier de réfection a même lieu sur ce qui existait déjà (RDC et 1er étage). L'aménagement progressif de la maison multiplie les possibilités de liaison entre le RDC et le 1er comme si de nombreux escaliers se construisaient. Un escalier peu emprunté restera fragile et peu solide. Par contre, ceux qui seront employés de façon répétée s'élargiront, se solidifieront et pourront même se transformer en escaliers roulants automatiques. Chaque expérience, bonne ou mauvaise, que vit l'enfant, permet la construction d'un escalier qui deviendra un escalator si cette expérience est répétée de très nombreuses fois.



